

#06

COLLECTION PATRIMOINE

**NANCY
EN VERRE**

Nancy,

LORRAINE TERRE VERRIÈRE

L'histoire du verre est une histoire ancienne liée à l'Orient. Il faut attendre quelques siècles pour attester de sa présence en Lorraine. Arrivé par le biais d'échanges commerciaux puis grâce à une production locale qui ne cessera de progresser, le verre va devenir un domaine d'excellence et un marqueur d'identité.

▲ Les premiers objets trouvés en Lorraine sont en pâte de verre et appartiennent au registre des parures. Au début de notre ère, l'invention du soufflage à l'aide d'une canne creuse permet de créer des modèles de plus en plus fins et d'enrichir le catalogue des formes. Pendant un temps, l'Europe reste tributaire du Proche-Orient où la matière première est fabriquée puis exportée sous forme de blocs. Les ateliers locaux ne sont que des ateliers « secondaires » où les blocs sont refondus pour être usinés.

Les ressources naturelles de l'Est de la France offrent tous les éléments nécessaires à la fabrication du verre. Les deux premiers sont le bois, pour le feu, et la silice, l'élément vitrifiant. La silice nécessitant une très haute chaleur pour entrer en fusion - ce que le bois ne peut atteindre - un troisième composant intervient dans le procédé, le « fondant ». Sous forme de soude ou de potasse, il permet d'abaisser la température de fusion. Son extraction a été longtemps obtenue à partir de cendres de bois ou de fougères (riches en potasse).

On comprend mieux alors le nombre d'ateliers qui se sont installés en Lorraine et leur concentration dans le massif vosgien.

1^{ER} S. APRÈS J-C

1448

XVIII^E

INVENTION DE LA
CANNE À SOUFFLER

LA CHARTE DES VERRIERS

PREMIÈRES MANUFACTURES
ET PRODUCTION DE CRISTAL
EN LORRAINE

▲ Tout au long du Moyen-Âge, les ateliers apprennent à exploiter les richesses du terroir. Ils vont se multiplier et développer à force d'expérimentations une gamme variée d'objets allant du gobelet au vitrail. Certains sites, appelés verreries volantes, sont installés au cœur des forêts où ils restent jusqu'à épuisement des ressources. D'autres s'implantent en milieu urbain.

Très vite ce secteur d'activité gagne en renommée et les productions lorraines s'exportent au-delà des frontières. En 1448, la *Charte des verriers* témoigne du soutien des ducs de Lorraine en faveur de ces artisans. Ils les exonèrent d'impôt et leur offrent le statut de gentilhomme.



Miroir d'Elisabeth Charlotte
© PDL - Musée lorrain, photo P. Buren



Verre façon Venise
© PDL - Musée lorrain, R. Giroz

Le Palais des ducs de Lorraine - Musée lorrain détient dans ses collections un verre au décor particulier.

Issu des ateliers de Murano, le modèle connaît un vif succès et envahit les tables européennes. Face à cet engouement, et malgré les efforts de la cité des Doges pour protéger le procédé, les verriers régionaux vont réaliser un verre qui s'en inspire fortement et que l'on appelle « façon Venise ».

XIX^e

RETOUR DES VITRAUX
DE COULEUR

XX^e

L'ÉCOLE DE NANCY

XXI^e

LA CRÉATION LORRAINE ET LA
TRANSMISSION DES SAVOIRS
CONTINUENT

VERRE D'EXCEPTION

▲ Frappé par la crise du XVII^e siècle, l'artisanat s'efface peu à peu derrière un modèle industriel grandissant. C'est alors qu'apparaissent les premières manufactures telles que Meisenthal, en 1702, et Portieux, en 1705. Viendront ensuite Baccarat, en 1764, et la verrerie royale de Saint-Louis, créée en 1767, industries de luxe, bientôt vitrines de l'art français.



La halle de la verrerie de Portieux
© PDL - Musée lorrain, photo J-Y Lacôte

Le mot « cristal » vient du cristal de roche, un quartz incolore utilisé dès l'Antiquité pour sa transparence, qualité que les verriers n'auront de cesse d'imiter.

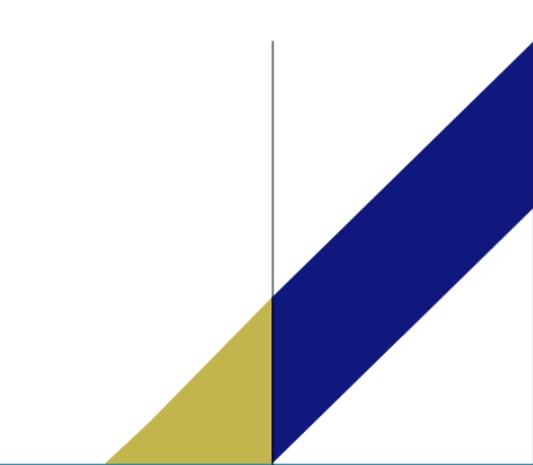
Les premiers verres étaient teintés de reflets bleus, verts ou bruns, selon la composition de la matière utilisée. Grâce à l'avancée de leurs recherches, les Italiens sont

les premiers à s'approcher de la blancheur de la roche, en créant un verre qu'ils nomment *cristallo*. Il sera très vite supplanté par le verre produit en Bohême dont la qualité est d'être facilement taillé.

Au XVII^e siècle, c'est en Angleterre que naît le véritable cristal, le *flint-glass*, obtenu par le plus grand des hasards. C'est en

voulant abaisser le point de fusion par l'adjonction de plomb, qu'est créé un verre limpide, brillant et dense, au tintement si particulier.

L'appellation « cristal » exige un verre composé, a minima, de 24 % de plomb. En Lorraine, la première manufacture à lever le voile sur le secret du cristal est la verrerie royale de Saint-Louis, à la fin du XVIII^e siècle.



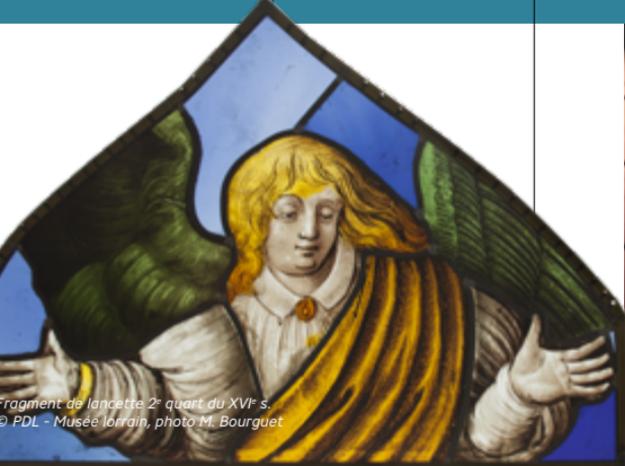
Le vitrail est un verre plat teinté d'oxydes métalliques. Il est initialement destiné aux édifices religieux où il sert de livre imagé, support aux récits bibliques.

À l'époque romane, il est limité dans ses dimensions et dans le nombre de teintes, dominées par le bleu et le rouge. Il faut attendre la période gothique pour voir apparaître de très grandes baies vitrées et une explosion de couleurs. De ces périodes, il reste à Nancy quelques fragments conservés avec soin.

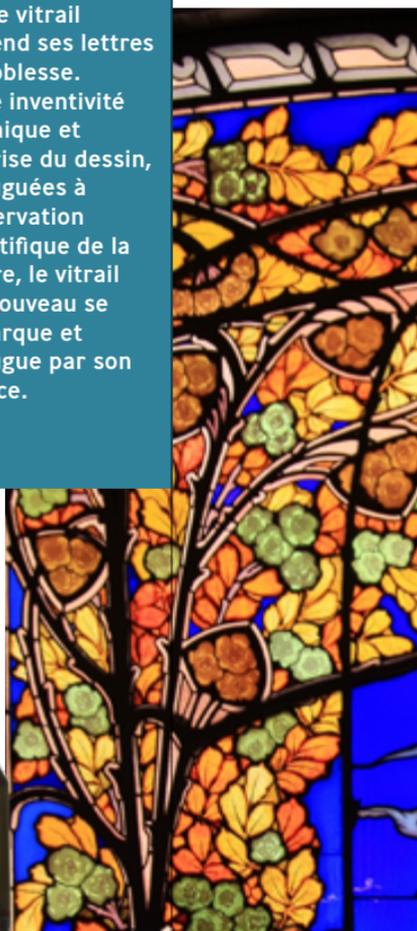
Aux XVII^e et XVIII^e siècles, sous l'influence du Classicisme, les goûts changent et la préférence est donnée au verre blanc, parfois orné d'or ou de grisaille (Cathédrale, église Saint-Sébastien). De nombreux vitraux disparaissent ou seront détruits à la Révolution (église des Cordeliers), mettant en suspens un savoir-faire ancestral. Au tournant des XIX^e et XX^e siècle, on redécouvre les styles architecturaux et esthétiques médiévaux. Le néo-roman et le néo-gothique remettent

en lumière les vitraux richement imagés (basilique Saint-Epvre, église Saint-Pierre, basilique Notre-Dame de Lourdes, basilique du Sacré-Cœur).

Mais c'est grâce aux artistes de l'École de Nancy que le vitrail reprend ses lettres de noblesse. Entre inventivité technique et maîtrise du dessin, conjuguées à l'observation scientifique de la nature, le vitrail Art nouveau se démarque et subjugué par son audace.



Fragment de lancette 2^e quart du XVI^e s.,
© PDL - Musée lorrain, photo M. Bourguet



LE VERRE ET L'ÉCOLE DE NANCY



Vase Fourcaud, Emile Gallé © Musée de l'Ecole de Nancy, Studio Image



Les roses, Jacques Gruber © Musée de l'Ecole de Nancy / Studio Flash Back



Vitrail Roses et mouettes 1903-1905 Jacques Gruber © Région Grand Est - Inventaire général / Ph D. Bastien

▲ La création verrière prend une dimension hors du commun avec l'arrivée de l'Art nouveau. Ce mouvement qualifié d'art total s'applique à tous les domaines des arts décoratifs et de l'architecture. Pierre, bois, métal, tous les matériaux, mêmes dans leurs fonctions les plus utilitaires, contribuent à la démarche. Et le verre n'est pas en reste. Avec une grande liberté d'expression fortement inspirée du monde végétal et animal,

les artistes inventent un style où se mêlent un sens aigu du beau et la maîtrise des dernières recherches et innovations dans le domaine des arts verriers. La transparence du verre se conjugue avec l'opacité de la pâte. La palette de couleurs est magnifiée par superposition de matière ou par variation des effets des diverses techniques mises en œuvre. Vases, vitraux, luminaires, ces créations deviennent l'identité même de l'École de Nancy.

TOUJOURS EN FUSION...

▲ Aujourd'hui, Nancy et la Lorraine restent une terre de création verrière. Cette matière siliceuse, modulable à souhait, continue d'enchanter les artistes et artisans d'art. Des structures d'enseignement, alliant héritage et innovation, telles que le Centre Européen de Recherches et de Formation aux Arts Verriers à Vannes-le-Châtel et le Centre International d'Art Verrier de Meisenthal, sont les garants de la transmission d'une tradition ancestrale. Matériau écologique, le verre fascine tout autant, en ouvrant des perspectives d'avenir, la recherche scientifique et les industries.



Oeuvres de Gérard Vatrin : ©
musée des Beaux-Arts, Nancy / Cliché T. Clot



Couteau © Théophile Calle

Vous avez dit recyclage ?

La notion de recyclage du verre ne date pas d'aujourd'hui. Pendant très longtemps, le verre étant considéré comme une matière suffisamment précieuse pour ne pas être gaspillée, il était récupéré et refondu pour de nouvelles réalisations.

Retrouvez dans la collection Patrimoine:

#01 : L'Hôtel de Ville de Nancy

#02 : 3 places classées au patrimoine mondial de l'Unesco

#03 : Nancy Art nouveau

#04 : Les écoles de la belle époque à Nancy

#05 : Jean Lamour

Dépliants disponibles à l'Hôtel
de Ville, à Destination Nancy,
dans les musées et en téléchargement
sur www.nancy.fr

VISITES

- Profitez des Journées européennes du patrimoine pour visiter les principaux monuments.
- Des visites guidées thématiques sont proposées par Destination Nancy – Office de tourisme. Visites, billetterie et réservations ...
- Découvrez la basilique Saint-Epvre, le parc Corbin et l'église Notre-Dame de Bonsecours sur street-viewing.fr/nancy

GRANDS ÉVÉNEMENTS

À ne pas manquer :

- Journées Européennes des Métiers d'Art (au printemps)
- Journées de l'Art nouveau (juin)
- Le Livre sur la place (début septembre)
- Journées Européennes du Patrimoine (mi-septembre)
- Jardin éphémère (octobre)
- Fêtes de Saint-Nicolas (fin novembre - début janvier)

ADRESSES

- Musée de l'École de Nancy
38 rue Sergent Blandan
- Musée des Beaux-Arts
3 place Stanislas
- Villa Majorelle
1 rue Louis Majorelle

RÉSERVATIONS & RENSEIGNEMENTS

03 83 85 30 01
resa.nancymusees@mairie-nancy.fr

SUIVEZ-NOUS
sur nancy.fr/patrimoine
et les réseaux sociaux
de la Ville de Nancy.



Places Stanislas, de la Carrière
et d'Alliance à Nancy
inscrites sur la Liste du patrimoine
mondial en 1983



Nancy,

1 **XV^e**

Eglise des Cordeliers
66, Grande rue
Partie haute d'un vitrail
1486-1487
Atelier de Pierre Hemmel
dit d'Andlau
Ce fragment, contemporain de la construction de l'église des Cordeliers, est un des rares éléments qui nous sont parvenus, témoignant de la richesse des vitraux qui ornaient l'édifice dont une grande partie a disparu à la Révolution.



2 **XVIII^e**

Eglise Saint-Sébastien
Place Charles III
XVIII^{ème} siècle
Aux XVII^e et XVIII^e siècles, sous l'influence du Classicisme, on abandonne les vitraux aux couleurs exubérantes en faveur d'un verre blanc, parfois orné d'or et de grisaille.



3 **XIX^e**

Eglise Notre-Dame de Bonsecours
256, avenue de Strasbourg
1869-1870
Atelier Maréchal à Metz
Les vitraux de l'église Notre-Dame de Bonsecours ont été entièrement remplacés au XIX^e siècle. Ceux qui ornent le chœur ont été offerts par l'impératrice Eugénie après son passage en 1866.



4

Basilique Saint-Epvre
Place Saint-Epvre
Sainte Marguerite et saint Edouard
1871
Atelier Maréchal à Metz
Les vitraux de la basilique Saint-Epvre, construite à la fin du XIX^e siècle, couvre une surface de 2300m² et présentent une grande homogénéité stylistique. On y retrouve l'inspiration des vitraux très colorés de l'époque médiévale.



5

Manufacture Daum
17, rue des Cristalleries
1878
Jean Daum rachète le bâtiment en 1878 et s'associe avec son fils Auguste. Aujourd'hui, la manufacture une est le dernier site de production encore en activité à Nancy.



6 **XV^e**

Ensemble Poirel
3, rue Victor Poirel
Grande verrière zénithale
1888-1889
Charles Champigneulle II
© Francis Meslet
La grande verrière de la salle de spectacle représente une allégorie de la Peinture couronnée de laurier. A ses pieds, deux enfants portent les armoiries de la ville de Nancy. Sur le pourtour, une première frise, ornée d'arabesques, encadre une seconde où s'alternent croix de Lorraine, chardons et rameaux de chêne.



*11

Maison Bergeret
24, rue Lionnois
Vitrail Roses et mouettes
1903-1905
Jacques Gruber
© Région Grand Est - Inventaire général / Ph D. Bastien
Une grande variété de verres intervient dans la réalisation de cette œuvre où la structure, figurant des ramures de rosiers, fait partie intégrante du décor.



14

Basilique du Sacré-Coeur
39, rue de Laxou
1922
Janin frères & Benoit
Chaque fenêtre de la basilique est encadrée de motifs de pins, ginkgo biloba et de fougères qui, pour ces dernières, se prolongent sur les décors en relief du plafond.



16

Brasserie Excelsior
3, rue Mazagran
1910
Jacques Gruber
Autrefois lutherie de renom, ce magasin conserve en façade des baies vitrées au motif de lyre et, à l'intérieur, une verrière représentant le dieu Pan jouant de la flûte.



18

Boutique Gérard Darel
19, rue Gambetta
Grande verrière zénithale
1923
Georges Janin
Autrefois lutherie de renom, ce magasin conserve en façade des baies vitrées au motif de lyre et, à l'intérieur, une verrière représentant le dieu Pan jouant de la flûte.



*20

Faculté de Chirurgie Dentaire
Vitrail Art déco de la cage d'escalier principal
6, rue Heydenreich
1932
Georges Janin
© Philippe Wernert



23

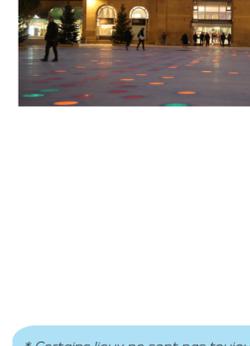
Eglise des Cordeliers
66, grande rue
1988
Dessin de J-M Colin, réalisation de l'atelier 54
La rosace qui surplombe l'entrée de l'église a été entièrement refaite au XX^e siècle. Elle arbore en son centre les armes de la Lorraine.



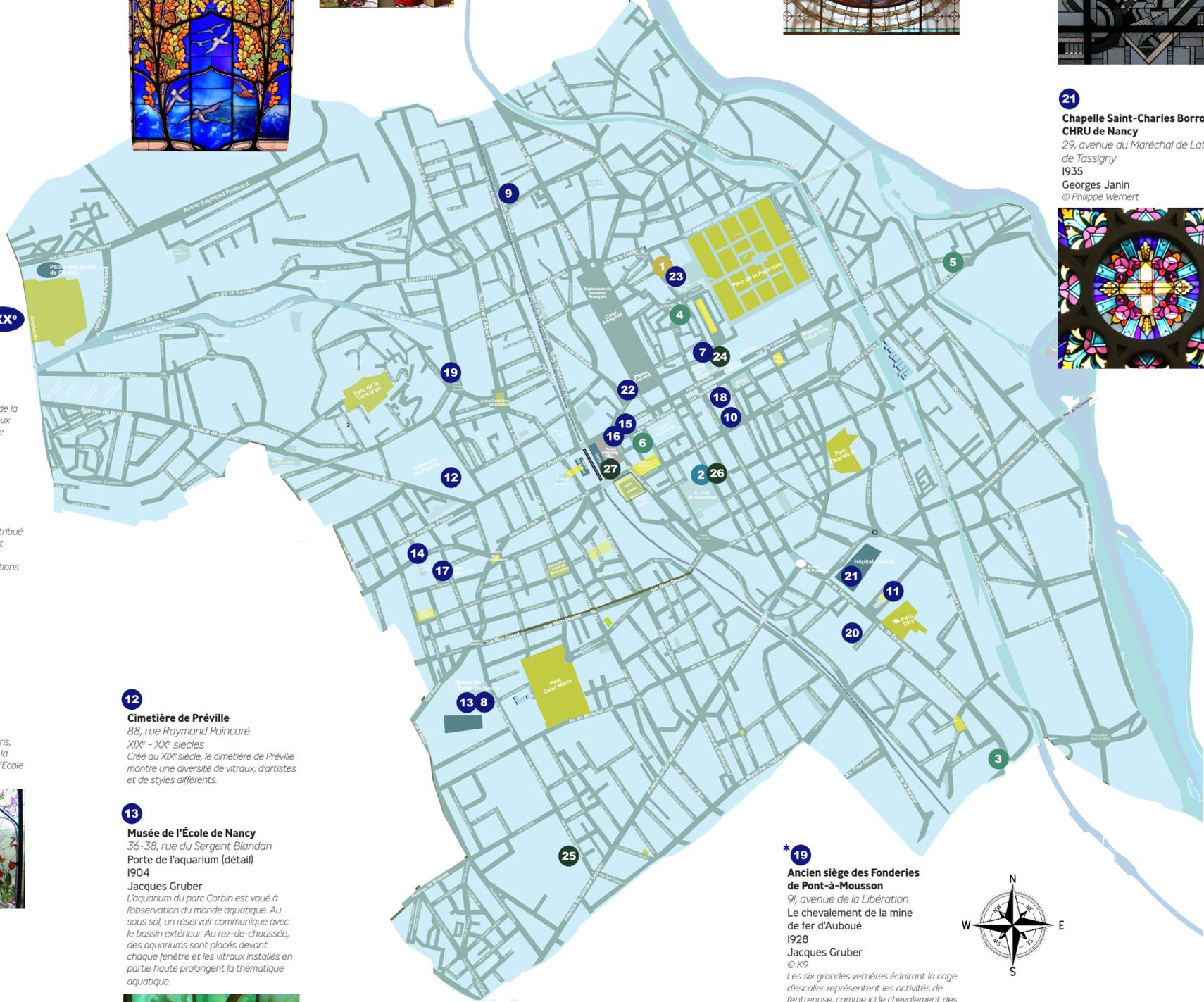
24 **XXI^e**
Musée des Beaux Arts
3, Place Stanislas
Hommage à Jean Lamour
2001
François Morellet
Les néons d'or de François Morellet évoquent l'illustre ferronnier, Jean Lamour, créateur des grilles de la place Stanislas.



25
Campus ARTEM
94-86, rue du Sergent Blandan
2012
La galerie vitrée de 20 000m² dessert les 3 écoles du campus. Son armature de métal, surplombée de vitres de couleurs est un clin d'œil au mouvement de l'École de Nancy.



26
Place Charles III
Motif à l'effigie du duc de Lorraine
2012
Vincent Breed
Les deux lignes, marquées par 1300 pavés à l'effigie de Charles III, concrétisent les axes empruntés par les piétons qui, à force de passage, participent à révéler le portrait du duc en dépolissant la partie en relief du motif.



7 **XX^e**

Collection Daum
Musée des Beaux-Arts
3, place Stanislas
La collection Daum rassemble des objets en verre allant de la création de la manufacture de Nancy (1878) jusqu'aux créations contemporaines, faisant de cette collection une des plus belles au monde.

8

Musée de l'École de Nancy
36-38, rue Sergent Blandan
Le travail du verre a amplement contribué à assoir la renommée du mouvement de l'École de Nancy justifiant la part importante qu'il tient dans les collections du musée.

*9

Maison Schott
6, quai Choiseul
1900
Antoine Bertin
© Ramelli
Si la technique employée pour la réalisation des vitraux reste encore traditionnelle, le choix des motifs - fleurs sélectionnées parmi les essais d'hybridation de l'époque telles que iris, tulipes, capucines et clématites - et la précision du dessin annoncent déjà l'École de Nancy.



10

Crédit Lyonnais
7 bis, rue Saint-Georges
Grande verrière zénithale
1901
Jacques Gruber
La verrière qui éclaire le hall couvre une surface de 250m². Le médaillon central, au monogramme « CL » de la banque, est encadré de panneaux aux motifs de clématites grimpaux sur des supports en trompe-l'œil.



12

Cimetière de Préville
88, rue Raymond Poincaré
XIX^e - XX^e siècles
Créé au XIX^e siècle, le cimetière de Préville montre une diversité de vitraux, d'artistes et de styles différents.

13

Musée de l'École de Nancy
36-38, rue du Sergent Blandan
Porte de l'aquarium (détail)
1904
Jacques Gruber
L'aquarium du parc Corbin est voué à l'observation du monde aquatique. Au sous sol, un réservoir communique avec le bassin extérieur. Au rez-de-chaussée, des aquariums sont placés devant chaque fenêtre et les vitraux installés en partie haute prolongent la thématique aquatique.



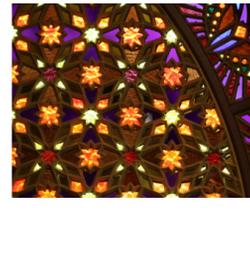
15

Chambre de Commerce et d'Industrie
40, rue Henri Poincaré
Paysage vosgien (détail)
1909
Jacques Gruber
Sur les 6 panneaux d'origine, il en reste trois illustrant l'industrie verrière, la chimie et la sidérurgie, et deux autres figurant des paysages lorrains.



17

Villa Majorelle
1, rue Majorelle
Vitrail mauresque après 1916
Imprégné de ses voyages au Maroc, le peintre Jacques Majorelle, fils de Louis, est certainement à l'origine de ce vitrail à moucharabieh. Il remplace celui détruit au cours de la Première Guerre mondiale.



*19

Ancien siège des Fonderies de Pont-à-Mousson
91, avenue de la Libération
Le chevalement de la mine de fer d'Auboué
1928
Jacques Gruber
© K9
Les six grandes verrières éclairant la cage d'escalier représentent les activités de l'entreprise, comme ici le chevalement des mines de fer d'Auboué.



22

Faculté de droit
13, place Carnot
Verrière mosaïque
1967
Antoine-René Giguët
Ce panneau de 9 mètres de long a été réalisé dans le cadre du 1^{er} artistique du chantier d'agrandissement de la Faculté de Droit.



* Certains lieux ne sont pas toujours ouverts, renseignez-vous avant votre visite.